



Un riche dialogue entre jeunes élus et anciens chefs d'Etat

mercredi 23 novembre 2022

Africities Daily

Numéro 4

Ouverture des sessions politiques du sommet Africités 9

Les villes intermédiaires africaines concrétisent la priorité donnée à l'urgence climatique et aux équilibres écologiques dans l'évolution de l'urbanisme en Afrique.

L'urgence climatique a surgi dans la conscience mondiale comme exigence impétueuse de sauver la planète pour assurer la survie de l'espèce humaine. Le développement des outils technologiques ont permis de mesurer l'ampleur d'une catastrophe annoncée qui frappe déjà à nos portes.

Les villes intermédiaires à la lisière de l'urbanité et de la ruralité, détiennent une partie importante des clefs de la solution. Elles sont en première ligne des bouleversements et des perturbations, la rareté des pluies qui perturbent le calendrier de l'agriculture.

Ces villes qui ont fait la gloire des promesses de développement qui n'ont malheureusement pas abouti, deviennent des réservoirs propres à recueillir le trop plein démographique des grandes villes. De plus en plus de citoyens s'y installent pour fuir la pollution, l'agitation et le stress des villes dont l'explosion démographique a fini par rendre invivables. Ces retours aux villes intermédiaires jadis négligées, mais aujourd'hui prisés sont de retour dans l'esprit des peuples africains à la recherche d'un bien-être perdu dans le fracas et la fureur des grandes villes.

Haut lieu de passage de l'exploitation de toutes les ressources, naturelles et agricoles, les villes intermédiaires sont au cœur même des enjeux climatiques et écologiques. Elles sont les premières à mesurer l'urgence climatique quand les ressources tarissent et qu'elles ont du mal à se reproduire. Lorsque la terre ne garantit plus l'abondance, que les secousses névralgiques des dérapages écologiques suscitent peur et panique, seule une planification écologique sérieuse, pourra sortir ces villes d'une angoisse sans fin, pour préparer l'avenir avec sérénité.

CGLU Afrique, fait le pari ici à Kisumu, de préparer les villes intermédiaires à se choisir les bases d'un urbanisme responsable et durable qui va leur assurer un développement équilibré.

CGLU Afrique se propose de les accompagner dans cette conquête de la place qu'elles méritent dans toute l'Afrique.

Les Agendas 2030 de l'Onu et 2063 de l'Union Africaine interpellent les villes intermédiaires qui ne sauraient se payer le luxe de se mettre en retrait de ces deux objectifs cruciaux pour l'avenir du continent.